#### **BRIDOR**

## ON LÂGHE RIEN.

Mercredi midi, les délégué-es se sont déplacés sur la ligne de piquetage des 316 travailleuses et travailleurs de la boulangerie industrielle Bridor de Boucherville, en lock-out depuis le 25 avril. La question des salaires et la surcharge de travail induite par le manque de personnel sont les principaux objets en litige. Des travailleuses et des travailleurs de deux autres syndicats CSN en conflit sont venus nous prêter main forte, soit ceux de Rolls-Royce Canada de Montréal et ceux de Novago de Lanaudière.





#### NOTRE SYNDICAT EST POUR TOUT LE MONDE



La conseillère syndicale Marie-Hélène Bonin a présenté les plus récentes initiatives de la CSN favorisant l'intégration des travailleuses et des travailleurs de tous les horizons dans nos milieux de travail et dans nos syndicats! En ces temps de pénurie de main-d'œuvre, il est plus important que jamais de nous assurer que tout le monde a sa place dans nos syndicats. Le comité des relations interculturelles de la CSN a notamment développé une trousse complète d'information à l'intention des syndicats.

La trousse est disponible en ligne: https://www.csn.qc.ca/inclusif. On peut également en commander des exemplaires à la librairie de la CSN. La CSN organise de plus des webinaires en ligne, par l'entremise de la plate-forme ZOOM pour approfondir certaines questions et permettre des échanges entre les syndicats sur les défis qu'ils ont à relever en cette matière au quotidien. Les webinaires sont annoncés quelques semaines à l'avance sur la page Facebook de la CSN:



# 19 MAI 2022 JOUR 3



### REVITALISER NOTRE ACTION SYNDICALE

Mercredi matin, les échanges ont porté sur la thématique *Agir en mobilisation*. La professeure Mélanie Laroche a ouvert la journée en dressant un portrait préoccupant de l'état du syndicalisme au Québec, mais elle y voit des opportunités.

« Pour la première fois de ma carrière, je peux dire aujourd'hui que les syndicats ont une fenêtre d'opportunité actuellement, a-t-elle expliqué. Il y a un retour de balancier qui est à l'œuvre avec la poussée inflationniste et les pénuries de main-d'œuvre. Les syndicats doivent profiter de cette conjoncture et le faire intelligemment. Bien entendu, la protection du pouvoir d'achat sera importante, mais il ne faut manquer cette occasion pour éliminer les disparités de traitement de nos conventions, assurer une meilleure équité à l'interne, défendre les droits des travailleuses et travailleurs migrants ou du personnel temporaire. »

Mélanie Laroche a notamment cité un sondage effectué récemment auprès de 700 jeunes travailleuses et travailleurs. La principale raison que les répondants ont identifiée pour ne pas s'impliquer davantage dans leur syndicat, est l'impression que les conventions collectives ne sont utiles que pour les plus anciens. Ils ont été plusieurs à pointer les disparités de traitement qui sont encore présentes dans plusieurs conventions collectives.

En termes de solutions, Mélanie Laroche plaide pour une décentralisation des tâches dans nos syndicats pour que les membres s'approprient davantage le travail syndical. Elle propose qu'il y ait plus d'espaces informels de consultation et d'échanges avec les membres. Elle voudrait voir encore renforcée la capacité d'action des conseils centraux qui sont les mieux à même d'incarner la vision syndicale dans tous les milieux. Parmi ses autres suggestions, elle invite les syndicats à repenser les façons de faire, notamment dans les négociations et à mieux faire connaître le travail syndical, souvent invisible pour les membres. Comment peut-on impliquer plus largement et directement nos membres dans les négociations, à toutes les étapes?

#### AUJOURD'HUI, AU CONGRÈS

#### **MATINÉE**

- ► Thématique « Prévention et solidarité »
- ► Poursuite des échanges en table rond

#### **APRÈS-MIDI**

- **▶** Syndicalisation
- ► Conférence sur le centenaire de la CSN

SOIRÉE DE SOLIDARITÉ Dès 18 h

#### À NE PAS MANQUER

. A UPP II A II *D-1*7 I

Adoption des prévisions budgétaires

11 h

Propositions des tables rondes Installation des dirigeantes et des dirigeants

13 h

Ajournement du congrès





#### UN SIÈCLE DE LUTTES ET DE PROGRÈS

La CSN célèbre son centenaire cette année. En Montérégie, les syndicats CSN ont marqué l'histoire ouvrière du dernier siècle. Ils ont mené de grandes luttes dont on récolte les fruits encore aujourd'hui. Solidaires dans l'action, depuis plus de 100 ans!

L'Union nationale catholique des menuisiers voit le jour à Saint-Hyacinthe, dès mai 1919, soit deux ans avant la fondation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC), l'ancêtre de la CSN! Dès 1927 est fondé le Conseil central de Richelieu-Yamaska. En 1965, le conseil central emménage dans de nouveaux locaux. Bien que la CSN se soit déconfessionnalisée en 1960, il semble que le clergé avait encore une certaine présence dans le mouvement.





ST-HYACINTHE

La région de Saint-Hyacinthe sera le théâtre de nombreuses luttes importantes, notamment des grèves mémorables des travailleuses et des travail leurs du textile. En 1974, les salarié-es de Penman's, filiale du géant Dominion Textile, se mettent en grève pour obtenir une augmentation de 0,50 \$ l'heure.

Le Conseil central de Granby est fondé en juin 1942. À sa fondation, il réunit des syndicats des secteurs du textile, de la construction, du caoutchouc, de l'imprimerie et de la boulangerie.





L'usine ferme ses portes en 1988 et l'employeur se sauve avec les surplus de la caisse de retraite! S'ensuit une lutte de toute la CSN durant plusieurs années, notamment devant les tribunaux, pour que ces travailleuses et ces travailleurs récupèrent les millions de dollars qui leur ont été volés. La CSN tient une conférence de presse à Granby en 1995 pour faire le point sur l'importante victoire remportée par le syndicat.



JUSTICE S CHARITÉ

La CSN a une forte présence dans la région de Sorel-Tracy depuis la fin des années 30.

Durant la seule année 1937, pas moins de 10 nouveaux syndicats y sont organisés.

Après quelques tentatives infructueuses, le Conseil central de Sorel voit le jour en 1946 sous l'impulsion des travailleurs du secteur de la métallurgie, des débardeurs et des travailleurs de la construction.

La manière CSN laissera sa marque à Sorel, notamment dans les chantiers navals et les grandes usines comme celle de Fer et Titane où le syndicat réclamera le droit de travailler en français lors du premier débrayage de son histoire.

Les Sorelois du secteur public ne sont pas en reste. Sur cette photo, les travailleuses et les travailleurs de l'Hôtel-Dieu de Sorel sont en assemblée générale, à l'occasion de la ronde de négociation de 1990, qui apportera notamment des améliorations aux budgets de formation ainsi que des progrès vers l'atteinte de l'équité salariale.



Le Conseil central du Haut-Richelieu voit le jour en 1951, mais la formation des premiers syndicats dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu remonte à 1935, lorsqu'est fondé le syndicat des barbiers.

On se rappellera notamment la lutte des travailleuses municipales de Marieville pour obtenir l'équité salariale. Ces travailleuses ont dû exercer plusieurs mois de grève en 1993.





Ou de celle des concierges scolaires d'Iberville...



La grande région de Salaberry-de-Valleyfield compte une très riche histoire ouvrière. C'est un des endroits où le syndicalisme militant apparaît très tôt dans notre histoire. Des syndicats s'organisent dès 1880. Le Conseil central du Sud-Ouest québécois est fondé en 1965.

La lutte des salarié-es de Stanchem à Beauharnois, en 1977, un conflit dur, constitue l'un des exemples les plus marquants ayant mené à l'adoption d'une loi anti-scabs au Québec. Toute la collectivité est sortie gagnante de leur lutte pour la santé et la sécurité du travail. En effet, pour s'attaquer à la source des symptômes de contamination au mercure parmi ses membres, le syndicat a obtenu que cessent les déversements de mercure dans le fleuve Saint-Laurent! Sur cette photo prise lors d'une manifestation intersyndicale réclamant des mesures anti-scabs, on peut lire sur une pancarte les mots suivants: le capitalisme nous empoisonne.



De leur côté, les premiers syndicats de la Rive-Sud se regroupent au sein du Conseil central de Montréal, fondé en 1920. La Rive-Sud connaîtra par la suite une grande expansion démographique. La syndicalisation dans les réseaux de la santé et des services sociaux amène des milliers de travailleuses et de travailleurs à grossir les rangs de la CSN. Encore aujourd'hui, la CSN est l'organisation syndicale la plus représentative du secteur public, dans la région comme partout au Québec.







En 1995, le Conseil central de la Montérégie prend la forme qu'on lui connaît actuellement en réunissant l'ensemble des syndicats CSN de tout le territoire montérégien.



Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2022, 24 syndicats provenant des MRC de Brome-Missisquoi et Haute-Yamaska sont dorénavant affiliés au Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie.

Aujourd'hui, le Conseil central de la Montérégie-CSN rassemble plus de 33 000 travailleuses et travailleurs réunis au sein de quelque 178 syndicats dans tous les secteurs d'activité.

